



Préserver les insectes des prairies

Exclure une parcelle de la rotation des pâtures lors du pic de floraison contribue à accroître l'abondance des papillons et des bourdons.

POUSSE D'HERBE

Ajuster

Si la pousse de l'herbe ralentit, la parcelle exclue est réintroduite de façon anticipée dans la rotation. Des « bandes de floraison » sur les bords des parcelles, ouvertes au pâturage après le pic de floraison, peuvent être implantées. Enfin, il est possible de mettre en réserve une parcelle pendant une année entière.

Certains insectes pollinisateurs, comme les bourdons, les papillons ou les carabes, voient leur population décliner. Pour enrayer ce recul, l'Inra de Theix (Puy-de-Dôme) a testé un pâturage tournant alternatif de prairies permanentes. « Une parcelle est exclue de la rotation au moment du pic de floraison, pendant 1,5 à 2 mois, pour offrir aux insectes nectarivores de quoi se nourrir », explique Laurent Lanore, de l'Inra.

CROISSANCE MAINTENUE

Ce pâturage tournant, divisé en quatre sous-parcelles de même surface, a été comparé à un pâturage continu au même chargement, avec des génisses et des brebis. Les insectes prairiaux en ont bénéficié, sans que la croissance des animaux recule. Avec les génisses, une parcelle a été retirée en juin-juillet. Lorsque le



Durée.
La parcelle est exclue de la rotation pendant 1,5 à 2 mois, au moment du pic de floraison.

chargement est élevé, l'intensité de floraison augmente. Le nombre d'espèces de papillons et leur abondance ont doublé. Le bénéfice est moindre avec un chargement modéré. Avec les ovins, la parcelle a été exclue de fin mai à mi-juillet. L'impact a été positif pour la population de bourdons, tandis que le bénéfice était faible pour les papillons et nul pour les carabes.

« La pousse de l'herbe est mieux utilisée, souligne Laurent Lanore. La parcelle a été pâturée juste avant d'être exclue, puis rouverte sans être fauchée. Et les animaux y sont restés deux semaines au lieu d'une. Mais cette herbe est de moins bonne qualité. Par ailleurs, cette pratique exige un travail supplémentaire. »

Elsa Casalegno